

4.

*Carmen entre, un couteau à la main. Elle est hors d'elle.*

**Carmen** : Où est-il, où est-il, je vais le tuer !

*(Marguerite et Florence entrent à sa suite)*

**Marguerite** : Calme-toi, Carmen...

**Florence** : Le meurtre n'est plus une solution aujourd'hui.

**Carmen** : Si je ne le tue pas, autant me tuer moi-même.

*(Elle retourne le couteau contre elle, mais Marguerite arrête son geste. Les quatre garçons, assis sur le banc, regardent la scène, médusés)*

**Marguerite** : A l'aide !

*(Barnabé se lève, suivi d'Amédée)*

**Barnabé** : Qu'est-ce qui se passe ?

**Amédée** : Pourquoi veut-elle mourir ?

**Carmen** : Le garçon que j'aimais a vendu notre plus beau souvenir d'amour !

**Florence** : Nous aussi. Ce n'est pas une raison pour se suicider.

**Gontran** : Comment s'appelait-il ?

**Carmen** : Mon amour ? Bernard !

**Rodolphe** : Ah, l'ordure !

**Carmen** : Je t'interdis d'insulter mon amour !

**Marguerite** : Puisqu'il t'a trahie !

**Rodolphe** : De toute façon, je ne parlais pas de lui, mais du marchand de souvenirs.

**Carmen** : Parce que tu le connais ? Tu y es allé, toi aussi, comme vous tous !

**Rodolphe** : Oui, mais moi c'était pour lui acheter un souvenir, pas pour en vendre un !

**Carmen** : Ah, ah, ah ! Parce que ça change quelque chose ? Pauvre fou ! Un nouveau souvenir prend la place d'un ancien : quand il t'en donne un, il t'en prend un !

**Barnabé** : Mince, elle a raison !

**Amédée** : Ce n'est qu'un voleur !

**Gontran** : Sans compter que tous ces souvenirs qu'on lui confie, il peut les raconter à tout le monde !

**Rodolphe** : Allons chez lui et exigeons qu'il remette tout en ordre !

**Florence** : Sommes-nous assez nombreux ?

**Marguerite** : Etes-vous assez courageux ?

**Gontran** : L'animal est fort, il a plus d'un tour dans son sac.

**Barnabé** : Nous ne sommes que sept...

**Amédée** : Mais par un prompt renfort, nous nous verrons trois mille en arrivant au port !

**Tous en chœur** : Hourrah ! En avant !

*(Ils se mettent en route)*

## 5.

*Dans l'arrière-boutique du marchand de souvenirs, le plus grand désordre règne. Il fouille désespérément dans ses fiches et actionne l'interphone.*

**Marchand de souvenirs** : Roselyne !

*(Elle entre aussitôt)*

**Roselyne** : Quoi encore ?

**Marchand de souvenirs** : Il manque trois souvenirs de vacances au bord de la mer. C'est vous qui les avez pris. Ne dites pas non, vous n'êtes pas partie et vous êtes toute bronzée ! Vous êtes virée !

**Roselyne** : Très bien ! Puisque c'est comme ça, je démissionne ! Et, croyez-moi, je ne garderai pas un bon souvenir de vous.